

Ver-sur-Mer

Suppression d'une classe dans l'école : l'académie ne reviendra pas sur sa décision

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | vendredi 22 septembre 2017

821 mots



Claude Chotteau, à gauche, avec Mathias Bouvier, le directeur académique. ©Liberté le Bonhomme Libre

Les parents d'élèves de l'école de Ver-sur-Mer pensaient l'ouverture d'une 7^e classe acquise à la rentrée. Elle a été supprimée presque aussitôt. Depuis, ils bloquent l'établissement. L'académie de Caen s'explique et plaide le « défaut de communication ».

Entretien avec Claude Chotteau, adjoint du directeur académique en charge du premier degré.

Tout est parti de la fermeture de l'école voisine d'Asnelles. Revenons donc sur cette décision et ses conséquences.

La communauté de communes Seules Terre et Mer, en parfaite concertation avec nous, a souhaité fermer l'école d'Asnelles où il y avait 76 enfants. On a d'abord pensé qu'ils se répartiraient entre les écoles d'Arromanches, d'Esquay-sur-Seules et de Ver-sur-Mer. Il était donc question de transférer les trois emplois de l'école d'Asnelles dans chacune d'elles. Au printemps, après des échanges avec Bayeux Intercom, il a été décidé de ne pas faire celui sur Arromanches, où les parents ne projetaient pas d'emmener leurs enfants. À Esquay et Ver, on n'avait aucune certitude. On a donc choisi de ne pas prendre de décision hâtive et de faire un comptage à la rentrée pour savoir s'ils seraient bien là. À Esquay, c'était le cas. Mais pas à Ver où, au lieu des quelque 30 nouveaux enfants attendus, ils n'étaient qu'une quinzaine.

Au total, on a comptabilisé 149 élèves, ce qui fait une moyenne d'un peu plus de 24 par classe sur 6 classes. C'est tout à fait dans la norme et cela ne justifiait donc pas le transfert d'emploi à Ver-sur-Mer.

Les parents d'élèves assurent pourtant de leur côté qu'en juin, on leur a annoncé l'ouverture d'une 7^e classe liée à la fermeture d'Asnelles, pas à des conditions d'effectifs...

En aucun cas un engagement comme celui-là aurait pu être tenu d'ouvrir une 7^e classe avec 149 élèves. Une école dans le département du Calvados avec 7 classes, c'est aux alentours de

160 à 165 élèves. Là, on en est loin.

Il y a dû avoir une erreur de communication à un moment donné, mais en aucun cas ça n'a pu leur être dit. Parce qu'on aurait rompu totalement avec les règles d'équité entre les écoles du département. On peut l'assumer, il y a eu un défaut de communication.

Un défaut de communication ?

Peut-être qu'on n'a pas suffisamment renvoyé de signaux indiquant que le nombre d'élèves devait être bien celui de 160-165. Et dans tous les cas, il avait bien été acté que l'emploi était lié au transfert des enfants. Or, il n'a eu lieu que de façon très marginale.

Les parents d'élèves parlent d'une promesse bafouée de l'académie. Ils ne comptent pas mettre un terme à leur mouvement avant le retour de l'institutrice qui n'est restée qu'une journée. Comptez-vous faire marche arrière ?

On leur a fait des propositions et elles tiennent toujours. La difficulté aujourd'hui de l'école de Ver-sur-Mer, c'est d'accueillir un public d'enfants qui ont vécu la fermeture de leur école et arrivent dans une nouvelle qu'ils ne connaissent pas.

Pour faire en sorte que leur intégration se passe dans les meilleures conditions possible, on a proposé de donner des décharges exceptionnelles à la directrice. Cela lui permettrait de dialoguer avec les familles, de les accompagner. On a aussi proposé qu'un emploi service civique soit implanté dans l'école de manière à pouvoir là aussi aider la directrice dans ses tâches et à aider à l'accompagnement des nouvelles familles. Et puis on a proposé que des enseignants spécialisés du réseau d'aide interviennent pour aider à l'intégration des enfants qui viennent d'Asnelles.

Toutes ces propositions, on est en capacité d'y répondre immédiatement, dès que l'école se remettra en route.

Ces propositions ont été refusées par les parents et vous ne comptez pas revenir sur votre décision. Qu'attend donc l'académie, que le mouvement s'essouffle ?

On n'espère rien de la sorte, par contre on s'inquiète. On souhaite que les enfants puissent retourner à l'école. Au niveau des moyens, tout est là pour qu'ils soient accueillis dans de bonnes conditions. On va aider l'école avec les moyens délégués plus ceux qu'on a proposés en plus.

Il est donc question de continuer les négociations ?

On répondra favorablement à toute proposition de discussion de sortie de crise. Le dialogue n'est surtout pas rompu.

Propos recueillis par Coralie Ganivet